

cas que je puisse craindre à ce sujet.

Presque les coriophiles nous amon^{ent} tous
les animaux qu'il nous faut, au qu^o
nous avez demandé pour les avoir,
quand aux coriophiles il faut que
je n'en ferois que la pêche,
il n'y en a pas par tous les jours

C'est marcher à Marseille au Laboratoire
Monsieur Coste est arrivé hier

Nos compliments, ainsi que
celle de sa femme

Votre très humble et
dévoté gendre Bonaparte

Bonaparte le 10 Janvier 1788

Monsieur de Lacaze Duthiers

Pendant trois ^{jours} consécutifs de cette
semaine j'ai travaillé avec les faubots
pour la char d'avain du corail, je n'ai
pas pu réussir il est très rare sur nos
côtes, avec les escanfardes on n'en a
enlevé, néanmoins ce travail a rapporté
beaucoup d'autres animaux différents,
parmi une grande quantité de poissons.
Vendredi j'ai été donner un coup de
chaleur par le travail d'Épave animalier
6 milles au large, les vents étaient à la
partie d'ord comme brise, ^{le vent}
ciel marquait grand vent, à 9 heures
matin je jetai mon filet à la mer



après avoir été toutes les cordes le vent
augmenta avec rapidité, à midi j'étais
parmi les flammes, le temps menaçait
à devenir encore plus mauvais, je fus
amené les voiles et nous nous dirigeâmes
pour lever le filot, c'est là la grande
question, nous tirions quelque avec
beaucoup de peine nos cordes, tout
à coup le point d'envoie que
de l'épave cassa, j'ai été obligé
de venir de tirer sur les cordes pour
sauver cette voile, quelle aurait
été bientôt enlevée par le vent,
il a fallu une bonne demi heure
pour établir cette voile, pendant
ce temps là j'ai été entraîné par le
vent qui a été cause que le filot
s'est accroché sur un rocher au fond,
j'ai du vite attacher ma grande
voile sur la corde et filot ~~à~~

~~à~~ sur le vent cela la force des
bateaux mauvais fait perdre le filot,
de sorte que je n'ai retiré que la moitié
de mes cordes, et esté dans à se men
177. Comme de corde le filot sur la
grande voile, flatante que je reti
Cherai sitôt le temps se mettra
au beau, pour le moment et fait
grand froid, grand vent du Nord
nos montagnes sont pleines de neige
nous avons du mauvais temps pour
quelques jours.

Rien ne peut faire supposer que je
puisse perdre mes appareils de
pêche attachés sur ma grande voile,
à condition, que par un fait d'hasard
quelque bateau à vapeur ne se
querme avec son bûche sur la
corde de notre voile, c'est le seul

Bangulb Sur Mer Le 31^{Jan} 1866

Cher Monsieur De
Lacor & Duffico

Pas un seul jour de cette semaine
je n'ai pu sortir pour faire aucune
espèce de recherche, le temps passe
très variable, n'importe de quel
côté qu'il vienne le vent, c'est
toujours mauvais temps.

Les neiges commencent à disparaître
sur les montagnes environnantes,
il est à supposer que le beau
temps arrivera bientôt.

Monsieur Troubo m'a annoncé que
vous étiez très fatigué, je le regrette
sincèrement.

Il ne manque rien en fait d'instruments
au Laboratoire, pour ce qui concerne
le travail de vos observateurs.

J'occupe généralement les hommes
aux réparations, des agrès et appareils
de nos embarcations.

Actuellement que le temps se mettra
bientôt au beau, je vais faire
la demande à Monsieur Troubo
pour renouveler les sautoires,
et les faire en partie avec du
spinnaker comme ceux que nous

vous avez appris à faire au
commencement de la première
campagne, ou sans cela le vieux
fil seul est bientôt usé.

Rien de nouveau à vous signaler
au Laboratoire.

Nos compliments, et teni qu'à
Dieu et sa Dame

Votre très humble & dévoué
père
Jean Bonafant

pour pêcher les animaux intéressés
pour les usages de cette semaine.

Même à quelques pêcheurs qui ils ont tenu
ils ne peuvent rien faire à cause
que le temps passe trop mauvais,
sur quelques jours que j'ai été
sans pouvoir sortir, j'ai dit aux
hommes de débarquer sur les
bateaux pêcheurs, pendant ce temps
ils n'ont pu sentir que l'une fois,
et ils n'ont rien apporté de ce qui se
nous concerne.

J'ai été au Laboratoire au jour d'hui
j'ai vu Monsieur Troubo qui se
ma dit avoir reçu de nouvelles,
il me annonce que nous allons
mieux, mais que nous gardons
encore le lit.

Les Flavelles que nous mariez
demande c'est été domini, et trouvent
maintenant en face le Laboratoire,
en été il n'y a que les jeunes.

Rien de nouveau au Laboratoire

Aux compliments et merci qui à
Pierre et sa femme

avec tout humble et dévoué
pation Bonaparte

Banyuls sur mer Le 21 ^{juin} 1886

Cher Monsieur De Lacaze
Duthier

Nous venons de passer cette
semaine avec forte pluie,
grand mauvais temps gros
mer d'Est, le rivier est
devenu très forte, il y a
déjà trois jours que j'ai dû
établir un service par mer

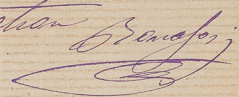
pour transporter ses Meubles
d'alla, et aller au Laboratoire
au village, maintenant que
le courant est moins fort, j'ai
mis le Doris dans la rivière
qui sert à passer jusque à
ce que leau sera devenue assez
basse pour faire un passage
avec des plateaux.

Le temps pour le moment est
au beau, selon les apparences
nous pouvons avoir une bonne
saïson d'un excellent temps, il
est à désirer parce que jusque
à présent il a fait bien mauvais.
Il me tarde de pouvoir travailler
4 ou 8 jours de suite pour
tenir le bateau à terre pendant

Le beau avec le mauvais qu'il
a subi c'est ^{très} en dirait une
mauvaise qui vient de faire une
campagne d'un an.

Bien de nouveau au Laboratoire
Il me tarde que vous puissiez
nous donner des nouvelles que
vous possédez une bonne santé.

Mes compliments. Ainsi qu'à Diane
et sa sœur

Adieu très humble et
dévoté patron Bonaparte


Genève sur Mer le 2^e Juin 1886

Monsieur de Lacaze Duthiers

Les trois premiers jours de la semaine
qui m'ont de dérouler m'ont été
favorables pour pouvoir travailler,
j'ai ramassé pendant ce temps, pour
les animaux nécessaires pour les
envoier, depuis le vent du nord
souffle de nouveau avec autant de
violence que d'ordinaire, depuis jeudi

qu'il a fait un poids excessif, il n'en
avait pas encore ten fait de l'aut
hier.

Marguerite a reçu une lettre de
madame Tine, elle en est enthousiaste,
elle nous annonce que nous allons mieux
je souhaite vivement que nous soyons
le plutôt possible entièrement rétabli.

Le temps aujourd'hui à bonne appa-
rence, malgré le poids qui pèse bien
demain pourra apparaître, peu
t-être de ramener les métriques
néanmoins pour les leçons de cette
semaine

Pour de nouveau au Laboratoire
pour le moment.

A ses Compléments. Monsieur qui est de la même

Comité après les sentiments sincères
de votre tout dévoué patient

Bonaparte

Paraguay Ou Aben Le 28 Mars 1886

Cher Monsieur de Lacaze Duthier

J'ai reçu une lettre de Pierre
qui m'annonce que vous êtes toujours
souffrant, c'est avec beaucoup ^{de peine} que
j'ai reçu cette nouvelle je souhaite
vivement, et ce sera avec un
grand bonheur lorsque je pourrai
que vous êtes entièrement rétabli.

hier il est venu à Fort-venin
tous les Délégués du gouvernement
qui sont à Périgueux pour fêter
le centenaire de Marceau et
ils ont passé une partie de la journée
à Feltzer.

Aujourd'hui Dimanche, il paraît
qu'on fait grande fête à Périgueux
la fêle est commencée, Le Maire,
et Messieurs Savary, président
du tribunal de commerce, ont
été décorés de la légion d'honneur
plusieurs pavillons flottent sur
les murs du Laboratoire, j'ai
fait mettre aussi le pavillon
National au bateau, cependant
je serais avec beaucoup plus de
plaisir que nous jouissions d'un

très bonne santé que toutes
nos fêtes.

Le temps soit toujours au N. E.
température fraîche, humide, jusque
après nous n'avons pas eu
une journée de beau temps en
mer.

Monsieur Troube me dit que je
pourrais faire les publications en chœur
je les ferai dans le discours de
cette semaine.

Bien de nouveau au Laboratoire

En attendant de recevoir de plus
heureuses nouvelles de votre santé
je suis votre très humble et
dévoté père Bonafon



Paraguay, San Pedro de la Y. Mars 1886

Mon Monsieur de Lacaze Duthiers

Je suis bien sûr d'avoir reçu de vos
nouvelles, ce que je regrette et que
je vois avec peine c'est que vous
soyez toujours souffrant, je souhaite
sincèrement que vous puissiez reprendre
de votre état normal, et que
cette maudite maladie nous
disparaisse entièrement.

Vous avez reçu par Monsieur
Frouho

le grand Cragan de vent du
Nord qui vient de passer dans
le golfe de Lion, il a fini
par nous détacher entièrement
le montin, dans les campagnes
il a abattu plusieurs arbres,
il a fait tomber aussi des
cheminières en quantité, et
la Calusthade de l'entree du
Laboratoire aurait été aussi
emportée si je ne l'aurais pas
assujettie avec des cordes,
et des poteaux plantés dans la
terre, rien de nouveau sur
les embarquations.

Vous pouvez être sûr sur les
Florabranche, particulièrement
cette année, j'en prends de très
beaux.

Je suis en train de disposer des
jackets en chanvre pour aller
traquer dans les grands fonds.
Vous me dittez être très bien
soigné par Pierre et sa femme,
j'en suis très convaincu d'avance
veuillez leur faire nos compliments

En attendant de recevoir de meilleures
nouvelles de votre santé, je suis
votre très humble et dévoué
patrien

Bonaparte

Parpaite Sur Mer L. 19 ^{Mar} 1856

Mon Monsieur de Saizy Duthiers

Dimanche Dernier je ne vous
ai pas écrit, à cause que j'ai
eu beaucoup de travail avec
le mauvais temps qu'il a fait,
toute la journée j'ai eu écrit
sous la pluie pour faire passer

ses Merveilles de la mer du Cécis,
il a fait un coup de temps épou-
ventable, les vagues montaient jusque
au mât, on vit quatre jours
que j'avais la Doris dans la
mer pour pouvoir passer d'un
bord à l'autre, mais avons encore
sur les montagnes environnantes
beaucoup de neige, c'est tout
à fait irrégulier pour le Canada,
cela m'arrive pas souvent.

Nous savons que deux bacs qu'il
y ait des animaux dedans, ils
sont entretenus par le moyen
de la petite pompe, L'écoulement
est entièrement défectueux, ça a
l'apparence d'une véritable
détresse.

Monsieur Troubo ma communique
une lettre provenant du capitaine
de la marine, il m'a dit qu'il allait
vous en faire parvenir le double.
j'ai pêché une grande quantité
de Floribranche ainsi que des
Chélido, une masse de spongiaires.
Le temps pour le moment n'est pas
bien mauvais mais très variable
nous ne sommes pas encore rendus
tout à fait au beau temps.

Bien de nouvelles au Laboratoire pour
le moment

Mes Compliments. ainsi qu'à Fère
à sa Dème

Vostré très humble et dévoué partisan
Bonafon

je souhaite que ma lettre puisse vous
trouver avec une excellente santé

qu'on fera cette réparation.
j'ai fait le gantillon de ces
connaissances pour l'Espagne,
ses observations on fait des lettres
que j'ai fait placer par une
contourne avec une machine
à coudre, la ma couté d'1/2 franc
plus 2/3, 2/3 étamine ce qui
represente le franc, je ne sai par
ce que a couté d'étoffe pour faire
des lettres. il est très joli et
que le temps le permettra j'en ai
le faire voir aux Espagnols.

Mes enfants se jouent à maigra
vous serai un bonne santé
nos compliments à Pierre et à Jean
Votus très humble et dévoué
patriote Bonafin

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Barpuls sur Ober Le sept 1884

Cher Monsieur de Lacaze Dauterive

Depuis que Monsieur Puro et Ma-
joubin sont arrivés à Barpuls il
fait un temps affreux, il a fait un
vent épouvantable, nous avez été jure
venu par Monsieur Puro du
dégas qu'il nous a occasionné au
sujet des croissans,heureusement
que personne ne sait thami passon

la au moment ou cela est arrivé,
ce pourrait facilement égarer un homme.
Bien que hier j'ai eu une petite
embellie pour aller donner un coup
de chaux, j'en ai profité, j'ai rapporté
beaucoup d'animaux, depuis hier
Dimanche je voulais partir, comme
I'habito ma dé que ce n'était pas
nécessaire qu'on avait ce qui il fallait,
qu'on m'en, je n'aurais pu il fait
pas du vent, et il pleut à verse.

Je suis entièrement à la disposition
de Monsieur l'Amir dès qu'il fera
beau temps pour faire ses dragages,
je ne prendrai pas d'honneur en plus,
nous avons trop de dépenses engagées
qui nous ~~tiennent~~ tiennent toutes à la fois,
à la prochaine campagne je suis
obligé à changer le grand Atlas

il est cassé, j'aurai presque toute
les manœuvres courantes à changer,
Dernièrement à la recherche d'un coup de
mer j'ai cassé l'équille du gouvernail,
plus la matelote perdue, et bien toutes
ces petites dépenses accumulées se
font un chiffre assez grand, j'aurais
bien eu un deux millions de
chemin galvanisé, et un petit ancre,
qui aurait bien fait l'affaire du
bateau, et que j'aurai au jour
50 francs, lorsque pris en fabrication
ce coûterait aux moins de 250 à
300, je renais à une autre année
s'il est possible on toute fois ce
ne pas été acheté.

Car me pas encore consommé la
réparation des croiseurs je crois que ce
ne sera que la semaine prochaine

Paris le 27 Mars 1884

Cher Monsieur de Lacaze Duthiers

Depuis quelque temps le moussu
ne marche pas convenablement,
tout en ayant la prétention d'être
à l'auteur de remplir les fonctions
de maître, il m'est une grande mal
vaise volonté à faire son devoir
de moussu, à mon absence quand les

matolets lui commandent quelque chose
pour le service du bord, il répond qu'il
n'est plus maître.

Monsieur Troubo a reçu une lettre de
Monsieur Delage lui demandant des
matelots de plusieurs espèces, comme
nous n'avons pas de réserves j'ai parié
toute la journée d'hier Dimanche à la
mer pour tenter de faire c'est arrivé,
c'est là que j'ai reconnu la mauvaise
volonté du maître, lorsque je lui
ai commandé d'aller apporter les cadis
à la gare, il ma répondu avec mauvais
humeur à voir faire quelques mats
que je n'ai pas compris, dans cette cir-
constance je l'ai menacé de le débarquer
si ce lui arrivait une seconde fois, au
même temps j'ai pris la décision de

le garder c'est été qu'à raison de 59,50
par mois comme auparavant, et s'il me
veut pas venir je n'ai nullement
besoin de lui j'en prendrai un autre.
je demande votre assentiment à ce
sujet.

je n'ai parlé à Monsieur Troubo.
Monsieur Troubo a annoncé son arrivée
au même temps il dit qu'aussé allez
micus j'a le souhaite sincèrement.

Rien de nouveau au Laboratoire

Nos compliments.

vostra très humble et dévoué
pation Bonafant
B.

Monsieur Jacobin m'a remis l'état
pour faire la lettre je me dispose
à la confection du pavillon et
dès qu'il m'a fait j'ai le pain
vain au Espagnols à la Béla
par exemple c'est le port au
par les autorités mentionner. Depuis
les cap eux j'arrive à la fin de

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Camp de sur l'île Le 9th 1884

Mon Monsieur De Lacaze Duthier

Sur les dispositions prises pour le
mouvement de votre part, je viens peu
vous demander l'autorisation de le
garder s'il fait son devoir jusqu'
à la fin de la campagne. et venir
parquai. si toute fois je le débarque
lorsqu'on me fera un tas d'histories
à ne plus en finir au lieu qu'à la
fin

fin de la campagne lorsque je dirai,
et que je débarquerai les hommes,
je le débarquerai aussi, et je le ramènerai
définitivement, je lui dirai que je ne
puis plus le garder au camp qu'il
dépasse l'âge de messe, et qu'il ne
m'a été pas permis d'embaucher un troisième
matelot.

Je crois que c'est la meilleure manière
de faire pour éviter cette histoire
qu'il se passent dans de pareilles
circonstances.

Pendant que je suis en train de vous
écrire il pleut à Brangul, et sur nos
montagnes il y tombe de la neige
comme il arrive rarement au milieu
de l'hiver, c'est magnifique pour
les gens de Monsieur Joubin, et de
Monsieur Travo, parce que si il continue à
plusieurs jours il est fort probable

que demain ils seront obligés d'aller
faire le train au pont de puig-de-las
pour aller à Brangul, il faut que
j'ajoute que c'est une triste soirée.
Monsieur Joubin m'a raconté votre maladie,
et il m'a assuré que nous alliez diffinément
bien, je suis heureux de cette nouvelle.
C'est avec grand plaisir que j'ai appris que
Monsieur Travo avait l'intention de
finir ses dragages avec moi, j'en suis
très content parce que c'est un homme qui il
peut me donner de nouvelles idées de
rechercher, je ne serais jamais arrivé si ce
n'avait été les petites conférences que
nous avons donné au sujet des dragages,
dont je vous remercie sincèrement et je vous
en serais toujours reconnaissant pour mes
bons services et devanement au Laboratoire
Point de vue au Laboratoire
Mes compliments votre très humble
et dévoué patron. Brangul

Orangels Sur Mer Le 29^e août 1886

Cher Monsieur De Lacaze
Duthier

Aujourd'hui j'ai expédié les mar-
gottes à Tien, celles que j'avais
fait préparer en les à vendre, de
sorte que je ne vous envoie qu'un
citron, et un orange, que M^r
Pouig le maître d'hôtel à
voulu bien me céder, le citro-
nier contient cinq beaux citrons
je ne sais s'ils seront mûrs en route

Le temps continue à être très
variable, ce nous contrarie
beaucoup pour le travail de
Monsieur Fleubius et moi

Monsieur

Par le même courrier j'écris à
Tien

Mes compliments

à votre très humble et dévoué
fraternel Oranges

je souhaite sincèrement
que votre connaissance ne soit
pas trop longue.

je lui ai demandé le prix et me
répondit qu'il avait promis de me
les donner, je l'ai remercié pour
vous, et toute fois celles là vont
bien, l'année prochaine je
veux en procurer d'autres.
bien on a commence les travaux
au Laboratoire, deux hommes
ont commence à gratter les murs
de Laboratoire, et un seul aux
croisances.

Il y a bien en arrivant du travail j'ai
tiré le bateau à terre qui y a
été et j'ai immédiatement je
profite de la fête de paque
pour le faire sécher un peu, il
en a réellement besoin, demain donc
je te remettras en mer à la disposition
de Monsieur Proust pour ce dragage.
Quant au grand mat du bateau il

à été cassé en embarquant le chapeau
un peu trop chargé, il faut que je
vous fasse remarquer que ce jour là
il faisait mauvais temps et grande
mer, et lorsque j'ai eu le sac à
hauteur des poutres du bateau
c'est mis en travers à la mer, et
d'un coup de roulis il me fait
acquiescer le grand mat, c'est dans
cette circonstance que je lui
casse, il me semble que je n'en
ai avec de bonne connaissance.

j'ai fait connaître notre décision
à Monsieur Proust votre ingénieur
au sujet de lancer et la chaine,
il est entendu que nous irons le
visiter ensemble si cela peut
bien faire notre affaire nous
le rachetons, bien entendu aux
prix que j'ai offerts 50, 60 ou
plus.

Cher Pierre

Les margottes que je vous fais
garder doivent être retirées
de l'arbre le plutôt possible
veuillez me dire ce que je dois
faire si toute fois vous ne
pouvez ^{pas} les prendre je les ferais
vendre.

Mon compliment. ainsi qu'à
notre dame

Le bon jour à Joseph et sa femme
notre tout dévoué
Bonaparte

Banquils Sur Mer le 1886

Monsieur de Lacaze Duthiers

Je viens pour vous annoncer un
petit malheur qui d'vient de
m'arriver, Deux pêcheurs de
Banquils se sont accrochés avec
leur filets sur un bâtiment
au fond de la mer dans les

environs de l'abîme, ils sont
venus me demander si je
voulais aller leur donner la
main avec mon bateau pour
tâcher de le retirer, j'ai demandé
de l'autorisation à Monsieur
Thoulo qui me la accorde,
j'ai du me servir de mes
cordes pour essayer au sauvetage.
Des des filets, de sorte
qu'à mon tour j'ai été
accroché aussi et comme
occasionne la perte d'une
de mes cordes de la longueur
de 50 brasses, les pêcheurs
ont tout perdus filets et
cordes, impossible de pousser

Le terrain nous avoué reconnu
que le jansé est un grand
massif avec toute sa matière,
il est taillé dans la profondeur
de 120 Mètres de haut.

Le terrain que j'ai perdu n'est pas
néanmoins à être remplacé de cette
campagne je puis attendre la
nouvelle.

Soit de nouveaux au Laboratoire

A vos compléments

votre très humble et dévoué
patriote Bonaparte

Bangala sur Mer Le 22^{ème} 1884



Mon Monsieur de Lacaze Duthiers

Nous vous le remercions très moult
cette fois-ci ce n'est pas une seule
pièce qui a cédé la roue et
le mécanisme tout à tombé à la
fois.

Il fait un temps affreux ce à
commencé le 20 Lundi à 2 heures
de l'après midi je me trouvais à
l'entrée de port - vendus par des
dragages pour avoir des objets perdus

pour Monsieur Truro l'équipage
dans cinq à six heures j'ai vu vers
du Nord et plus je m'ai plus
continuer il a fallu que je
sois dans le port me mettre
à l'abri à cinq heures je reprenais
le manège au feu tout à la fois
j'avais un temps fort mauvais
et grand vent une heure après
que je suis resté au port sur
bateau à vapeur de la compagnie
transatlantique restait ainsi il
avait dit-on à bord 200 passagers
à destination d'Alger il s'en
jete sur la pointe des blocs
heureusement qu'avant la machine
na été enroulé par le feu il
a eu encore le temps de faire
machine en arrière et il a

été couler en face la petite plage
qu'il se trouve en devant de la
petite passerelle et équipage tout
le monde a été sauvé.

Il fait grand vent comme d'habitude
de neige le temps continue à
être affreusement mauvais

Mes Compliments

Voire très humble et dévoué
gation Cronjeur

Brangule sur Aya Le

1891

Cher Monsieur De Lacaze Duthiers

Marguerite c'est accouché hier Dimanche
à 2 heures de l'après midi d'une petite fille
que nous appelons Marguerite, veuillez je
vous prie en faire part à Madame Lancelotti
et sa fille.



Le temps est au beau, depuis quelques jours,
on a entièrement renoncé à la continuation
des travaux de mine, on fait quelque
petit bricolage aux environs de ^{la} jamelle
qu'on ne finira probablement que dans
le courant de l'été prochain, enfin nous
n'avons plus aller faire le tour au
puich-Del-mar.

~~Le 25~~ du courant j'ai de nouveau le ^{voir} Procipien

Pour les 900 francs.

Pendant trois jours j'ai été à la recherche
de la Banque que j'ai perdue je n'ai pu
pu la retrouver.

Bien de nouveau au Laboratoire

Mes compliments ainsi qu'à Pierre
et sa famille

notre très humble et dévoué patron

Bonaparte

votre très humble et
dévoté paterne

Bonafant

Bangala sur Mer Le 1^{er} Juin 1891

Monsieur de Lacaze Duthier



J'ai vu aujourd'hui M. de Lacaze
et je lui ai posé la question du
terrain, et quelle était son opinion
à ce sujet.

Voilà ce qu'il me répond, à une
certaine époque Monsieur de Lacaze
me demanda lui vendre du terrain
attaché au Laboratoire, mais comme
il n'avait dans cette partie je
ne ven pas vendre, et il continua
aussi par l'intermédiaire de Monsieur
Chirac, Monsieur de Lacaze me fit
dire qu'il ne voulait plus acheter de terrain

au favorable, ce qui il m'en étoit fort égal,
je ne tiens pas tant à lui en
vendre.

Alors je lui dis, qu'on venoit avoir
raconté qu'il venoit en vadet au
sujet de l'affaire Barman; il ma
répondit que ce jeu là ^{est} assez
très mal contre lui, qu'il étoit
venu depuis de venir pour faire
le métier du tenancier, et qu'il
avoit été reçu d'une façon fort
désagréable.

Je réponds. Sachez tout au moins
Barman que Monsieur de Lacaze
n'avoit nullement l'intention
à ce moment là de venir faire
de la peine; indigne de ce tenancier
ou feu de Monsieur Barman
qui l'avoit trompé à trois différents
reprises, il est possible qu'il venoit
en un peu, en l'air, mais sachez très
persuadé qu'il n'avoit nullement
l'intention de venir faire de la
peine, ni à vous, ni à votre parent,
c'est à dire simplement à Monsieur
Barman que la question étoit partie.

10. ^{Jeune}
Enfin après avoir causé un peu
ensemble toujours au même sujet
il en conclut, qu'à votre première
réponse à Barman s'il n'étoit pas
absent, vous traiteriez cette question
verbale ment ^{avec} les deux.



Je lui dis que Monsieur de Lacaze, tenu à
Paris - vendre pour le chemin
le montant du mandat fin
Monsieur de Lacaze ne voit par votre
procédure pour moi cela m'en étoit
fort égal.

Depuis plusieurs jours il fait
très bon ici, cependant voilà le
vent du sud qu'il arrive avec
violence et je crois que nous
aurons quelques jours de mauvais
temps.

Bien de nouveau au Laboratoire
Mes compliments. Attends
qu'à Rome à sa famille.

Branjuls Sur Aves Le 26^e ^{de Juin} 1891

Monsieur De Lancy Mathieu



Je vous prie Monsieur Gutzwiller
de vous remercier le mieux
il ne fait que faire le tour et
il sera retourné, il ne
demande rien.

On est en train de faire ramasser
la planche et les piquets en
bois que la mer a jetés à terre
un peu partout dans les environs.

26. C. 91.

J'ai été voir le Directeur
il me répondit qu'il y en avait
pour long-temps avant qu'il
pût me payer les 500 francs
j'ai demandé le motif de mon
paiement par écrit que vous
voudrez y inclure.

Avant de faire des dragages
pour les éponges sur les rochers
j'ai perdu la dragage je
n'ai pas pu encore faire des
recherches pour la retraite
à cause du mauvais temps
Le temps n'est pas encore

encore à fait au beau.

vous m'en semble
à l'avenir s'attache

Cherchez

Bonjour Monsieur Le 20^o ~~oct~~ 1891

Cher Monsieur de Lacaze Duthiers

À votre lettre que je me propose
de vous envoyer la note des
Preceptes ~~qui~~ ~~serait~~ ~~devenue~~ ~~publie.~~



Le temps est toujours à la partie
C'est la mer par intervalles
continue à être très forte et
les courants du rivage deviennent
plus conséquents, je doute beaucoup
qu'on puisse continuer un pareil
travail à cette époque, et si toute-
fois ils continuent je crois qu'ils auront
des malis de nouveau au premier nouveau
coup de mer.

Ma opinion est que tout le monde
qui est à 50 centimètres par-dessus
la flottaison et faisant face au
vent est trop faible pour résister
au mauvais temps qu'il fait
ordinairement au journalet.

Bien de nouveau au Laboratoire

Ma compliments. votre très
 humble et dévoué pasteur

Bonaparte

Brangulo sur Mer le 21^{er} Dec 1891

Cher Monsieur de La Roche-Duthiers

Si ta lettre que j'ai été à
Port-veneur pour le Procétoir, dis
qu'il me ne restes dans son cabinet
il ne dit, vous être bien bon de
venir pour le mandat de 500 francs
pour Laboratoire, vous en avez pour
jeux long temps pour qu'il y a
vous pour disponible à la Commanche
de Brangulo pour paier votre mandat

alors je lui demande le motif
par écrit que vous trouverez ci
incliné, je lui ai fait observer que
par ordre de mon Directeur M^{onsieur}
De Laaye Duthiers j'ai tenu les
18 jours lui posant la même
question, jusqu'à ce qu'il m'ait
répondu.

Le temps est au beau maintenant
nous avons eu un peu de pluie hier
sans qu'il feroit mauvais.

Adieu ma bien au Laboratoire

Avec compléments, ainsi qu'à Pierre
et sa famille.

restez très serein et serein
patron Bénédict

Compte

Banjul du 14^e Le 9^e 1891

Cher Monsieur de Lacaze Duthiers



Malgré l'accident qu'il vous est
arrivé, nous espérons mes enfants et
moi avec grand plaisir qu'il ne sera
été grave, je vous aurais écrit
plutôt si ce n'avait été le malheur
qu'il vous est arrivé.

j'ai été voir le Docteur, m'en
remettre que vous trouverez si inclu

Lundi j'ai fait un dragage sur le
côté l'abbé dans la profondeur.
De 50 mètres. Plusieurs Coques
à été pêchées. Un grand nombre
d'animaux qu'il a trouvés sur les
pièces que je lui ai offertes.

Bien de nouveau au Laboratoire

À vos compléments.

avec très humble

et dévoué zèle

Bonaparte

patenter c'est le Receveur
qu'il a le role je ne puis
pas le saisir.

Banque de Sa Majesté L. 20^{ème} 1891

Cher Monsieur de Lacaze Duthois



C'est avec grand regret que j'apprends
que vous souffrez toujours de votre
bleimeur quoique on ait dit que
ne serait rien j'ai toujours cru
que ce serait plus long qu'en
me son Ducteur, je n'ai pas à
vous annoncer que la douleur
c'est du mal très long à guérir.

Reception 26 ju 1791

Il m'a été de nouveau raconté
l'écriteur qu'il m'a dit tout
ce qu'il m'a vu entre eux lui.

Il est bien bon d'annoncer de
Lacaze de nous enlever de
nouveau, je ne demandais pas
mieux que de vous payer de
500 francs s'il y avait de l'argent
disponible.

Le temps ne parait de se mettre
au beau nous avons eu pendant
deux jours fente pluie, le ciel
est très orageux, et grand vent
d'Est.

Marguerite et Joseph ce
joignent à moi pour vous souhaiter
une bonne et heureuse nouvelle
année.

C'est avec grand contentement que nous
attendons l'annonce de nouvelles
nouvelles que nous n'avons eu
jusqu'à présent de votre bonheur.

Je vous prie d'agréer de la part
de Lacaze les meilleurs
sentiments de votre très humble
et dévoué gendre

Bonafos

Pour me dire qu'en nous à dit
que les produits de l'octroi étaient
de 5000 cette année il s'élève
à 5000 environ et on
fait les versements tous les 15 du
mois quand aux produits des

Banque sur Mon L^e 14^{me} Mars 1892

Cher Monsieur De Saizy Natchin

Tout le dernier carnier de ce genre
je recevais la part des ~~factures~~
avec le règlement de la somme
de 500 francs, demain j'irai à
Paris - vendre.

Veuillez je saurais me dire ce
que je dois faire, de cet argent
il restera au dépôt chez moi jusqu'à
ce que j'aurais reçu votre ordre.
Le temps c'est moi en jeu au beau.
Le gain c'est à être rampli par les

bateau de pêche de Cadaguen il
était sans voile.

Joseph a apier son service mais
je n'ai pas eu d'influence mais
par moind j'ai eu l'honneur qu'il
ce porte bien cependant je n'ai pas
du encore garda le lit.

Bien de nouveau au Laboratoire
Monsieur Proust m'en par encore
revenir.

Mes compliments. Afin qu'à Paris
et sa famille demain je lui
expédie une bouteille de mon

soit très humble et dévoué
vostre
Bonaparte

Banquet sur Alger le 19 ^{juin} 1892

Monsieur De Lacaze Duthiers



Votre lettre me a merquise
De repandre et nous enagge la
somme de 300 francs que nous
trouverez si inclu dans la present
Je vous remercie de recommandation
que nous me faire envoie le
percepteur quand vous me demandez
une mission a remplir personnel

soit en toute ma de tout ce
que nous me confier, je suis très
bien avec le percepteur Poiré
mon beau homme réparé parfaitement
l'accord sans qu'il sache un mot
de ce que nous manœuvrons.

Pour le même courrier j'écris
à Pierre, et je lui donne le
détail entier de sa révolte
et pour les répliques que je fais
pour nous, il a été par mégarde
que nous menaçons l'agent, quand
nous viendrez à Brangels nous
me réglerez.

Le temps passe très orageux, sans
sûr il a fait un orage de vent
du Nord il ma cassé la vergue
d'Artemon, j'ai du relâcher à Fort...

Monsieur Joubert me avance
aujourd'hui que Monsieur Trucot
arriverait prochainement, je me dis
à lui faire une promesse de
mémorandum.

Nos compliments.

notre très humble et dévoué
père
Benoist

